BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2026

Période de collecte :
du mercredi 28 octobre 2026 au mercredi 04 novembre 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL 2
SITUATION RÉGIONALE 3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS 10
MENTIONS LÉGALES 16

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME
GRAND EST

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 octobre et le 4 novembre), l'activité progresse en octobre dans l'industrie et les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment.

Dans l'industrie, la hausse est proche des anticipations et supérieure à sa tendance de long terme, avec une situation toujours contrastée. Les secteurs soutenus par la défense et la construction de centres de données (data centers) accélèrent, alors que l'automobile et les autres industries manufacturières reculent. Les carnets de commandes industriels s'améliorent, mais avec des évolutions hétérogènes : ils sont particulièrement garnis dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

Dans les services, l'activité continue de progresser dans l'hébergement et l'intérim et ralentit dans la plupart des services aux entreprises ; elle recule dans la restauration.

Dans le bâtiment, l'activité évolue peu, avec une hausse du second œuvre qui compense la baisse du gros œuvre et toujours une faiblesse des carnets de commandes.

La situation de trésorerie demeure dégradée dans l'industrie comme dans les services.

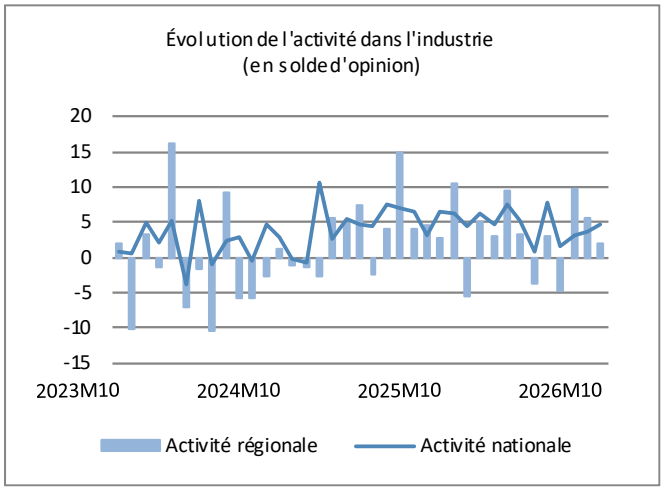
Pour novembre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle, avec un rythme hétérogène entre secteurs. L'activité progresserait encore dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

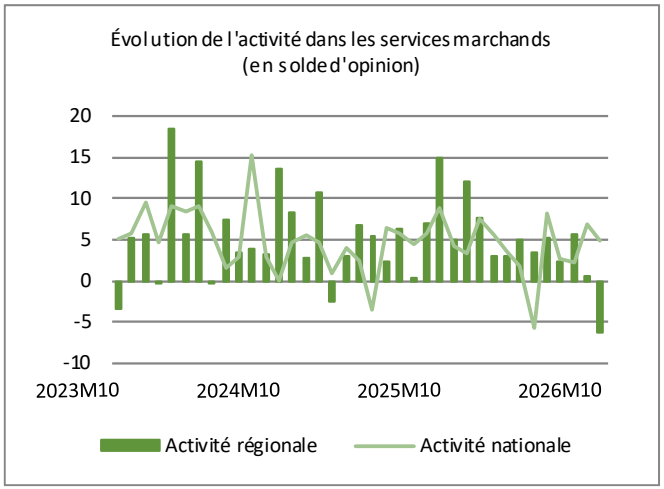
L'incertitude continue de se tendre en octobre dans les services et augmente nettement dans le bâtiment. Les préoccupations portent notamment sur le contexte économique général, les mouvements sociaux et le prix des carburants. Les difficultés d'approvisionnement s'intensifient dans les matériels de transport.

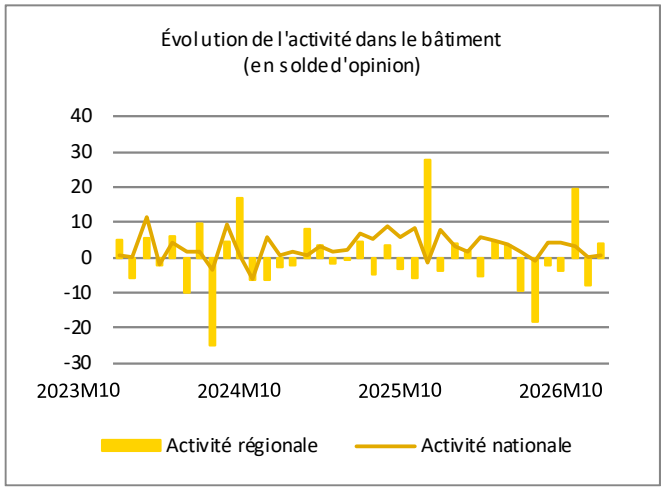
Malgré la poursuite du renchérissement de certaines matières premières, les hausses de prix de vente ralentissent dans l'industrie et le bâtiment sous l'effet d'une concurrence accrue, ce qui exerce une pression sur les marges. Cette décélération s'observe également dans les services. Enfin, les difficultés de recrutement se détendent légèrement et concernent 15 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait modérément au quatrième trimestre. Cette évaluation reste néanmoins entourée d'une grande incertitude.

Situation régionale







En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

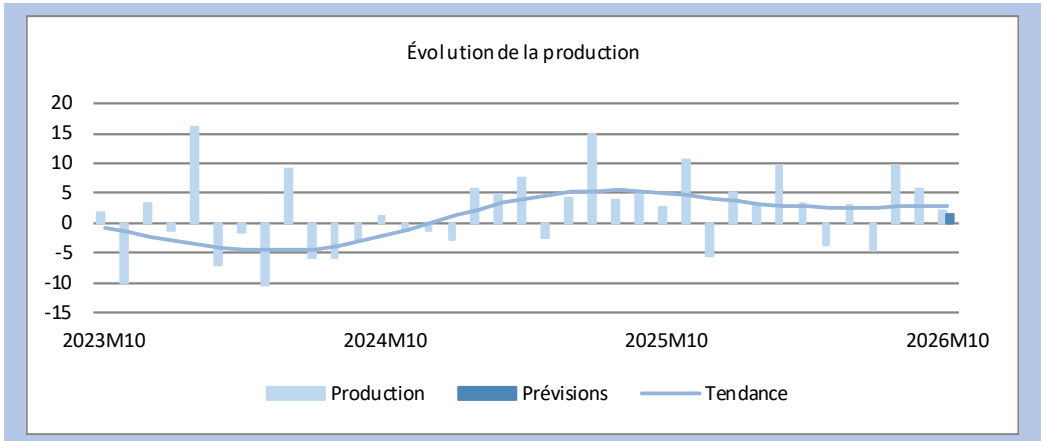
L'industrie régionale montre une belle résilience avec des cadences de production légèrement croissantes et un maintien de l'emploi. La demande s'avère toutefois assez modeste : en provenance de France, elle décline, alors que les entrées d'ordres étrangères augmentent. Les carnets de commandes demeurent à des niveaux insatisfaisants. Les trésoreries s'établissent en dessous des attentes, pénalisées par les cours des matières premières et de l'énergie, en augmentation constante. Une stabilité des volumes produits et du nombre de salariés est envisagée pour les prochaines semaines.

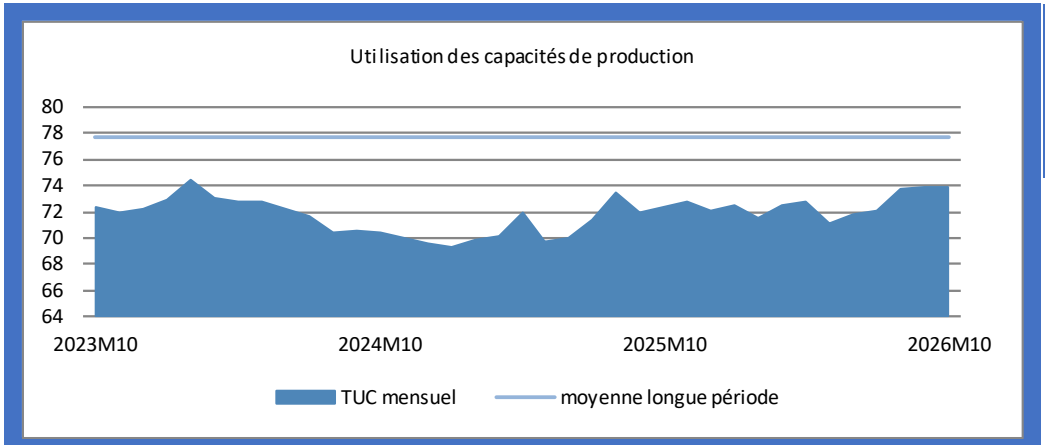
Dans les services marchands, contrairement au national, le courant d'affaires fléchit assez nettement du fait d'une demande en berne. Plusieurs branches sont concernées par ce constat défavorable comme l'hébergement et restauration ou encore le transport et entreposage. Les chefs d'entreprise revoient légèrement à la baisse leurs effectifs. Par ailleurs, ils effectuent de nouvelles hausses tarifaires sur leurs prestations compte tenu de la situation dégradée de leurs liquidités. Les prévisions à court terme s'orientent vers un rebond du nombre d'interventions accompagné de recrutements limités.

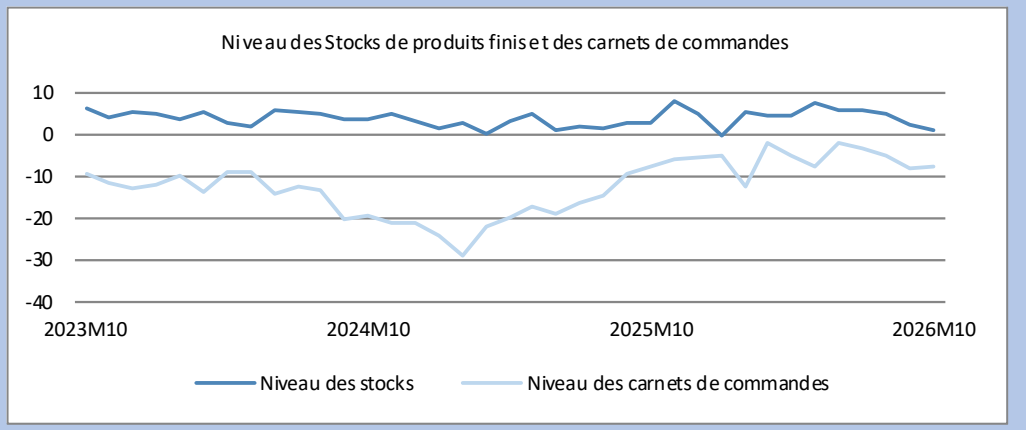
L'activité sur les chantiers du Grand Est enregistre un léger mieux. Si le gros œuvre connaît un nouveau repli du volume d'affaires, le second œuvre connaît une évolution favorable. Les carnets de commandes, pour les deux branches, demeurent très peu remplis. Dans le gros œuvre, les prix des devis baissent du fait de la forte concurrence. Le personnel est renforcé modérément et principalement dans le second œuvre. Les perspectives d'activité devraient se rapprocher du niveau observé ces dernières semaines.

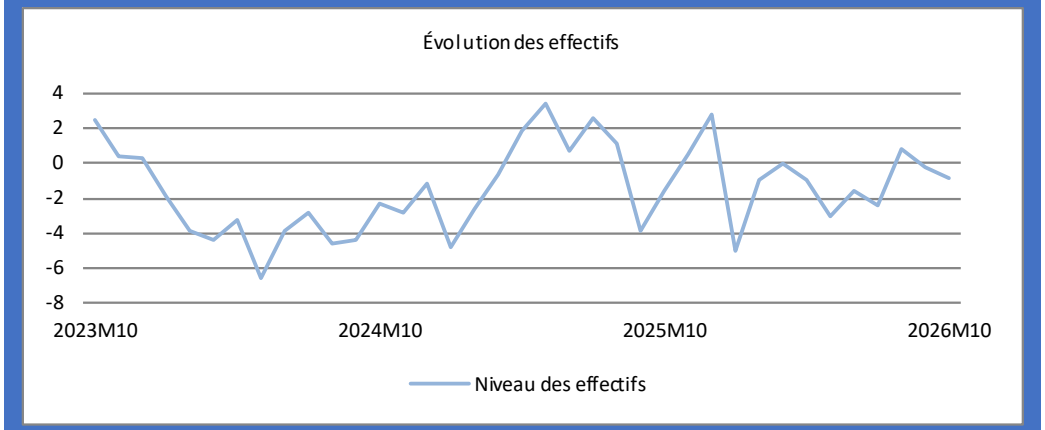
Synthèse de l'Industrie

À l'exception de la construction automobile, l'ensemble des branches industrielles enregistre une augmentation des cadences de production. L'emploi est peu ou prou préservé, seuls les sous-secteurs de la construction automobile et la fabrication de machines et équipements électriques réduisant significativement leurs effectifs. Les carnets de commandes peinent toujours à se garnir. Les charges d'exploitation continuent de croître et les trésoreries sont jugées une nouvelle fois décevantes. L'activité en novembre est attendue quasiment analogue à celle d'octobre, avec une stabilité du personnel.









INDUSTRIE

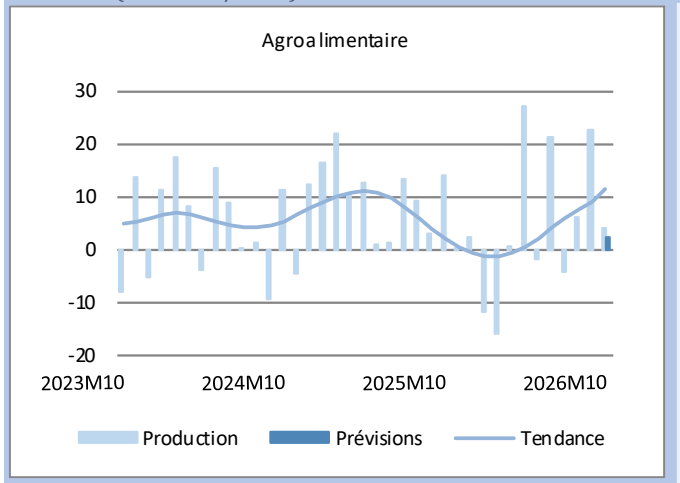
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

DENRÉES ALIMENTAIRES ET BOISSONS

AGROALIMENTAIRE

12,6%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)



La production de l'agroalimentaire s'inscrit globalement en hausse, à l'exception de la fabrication de boissons qui marque un léger recul. Les carnets de commandes sont jugés équilibrés, mais ils restent toutefois décevants dans les secteurs de la viande et des produits laitiers. Les prix progressent à nouveau, à l'achat comme à la vente. Les stocks de produits finis restent trop élevés. Les trésoreries demeurent satisfaisantes dans l'ensemble.

À court terme, les professionnels du secteur envisagent une augmentation modérée de l'activité assortie d'embauches.

Croissance modérée des volumes et des effectifs. Perspectives positives pour l'emploi.

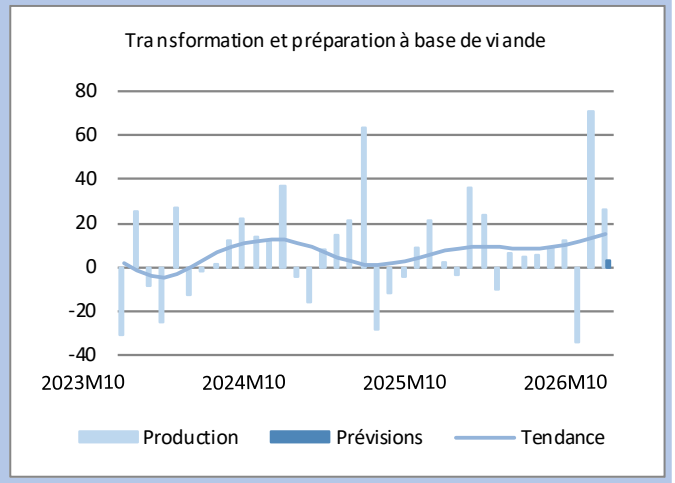
dont transformation de la viande

14,3%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

L'activité enregistre une nouvelle progression significative après celle observée en septembre. Les carnets demeurent cependant inférieurs aux attentes. Les stocks de produits finis sont jugés très élevés. Les prix de vente et les coûts des intrants restent orientés à la hausse. Les trésoreries s'avèrent légèrement plus élevées que le niveau attendu.

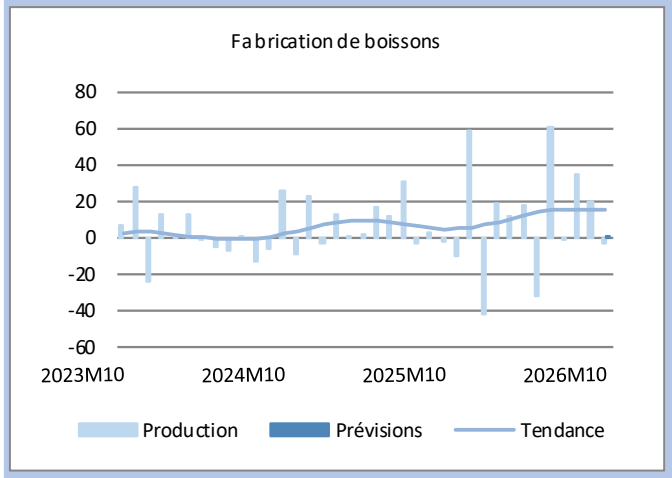
Les prévisions tablent sur une faible croissance des volumes produits et un renforcement significatif des effectifs dans les prochaines semaines.

Hausse de la production. Perspectives favorables pour l'emploi.



dont fabrication de boissons

27,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)



Léger tassement de l'activité et des effectifs. Trésoreries satisfaisantes.

La production du secteur des boissons marque un recul modéré, et les ressources humaines sont ajustées à la baisse. Bien que la demande globale soit stable, elle masque une forte disparité entre un marché export dynamique et un marché domestique en retrait. Les carnets sont conformes aux attentes. Les stocks de produits demeurent toujours jugés élevés. Les prix de vente poursuivent leur progression alors que ceux des intrants diminuent. Le niveau des trésoreries est un peu plus élevé qu'attendu.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une stagnation de l'activité et des emplois.

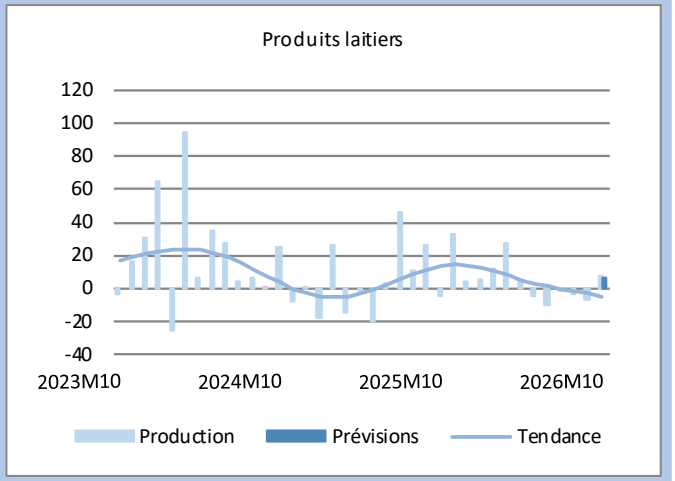
dont produits laitiers

13,3%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

Rebond de la production. Carnets insatisfaisants. Prévisions haussières.

Après cinq mois de repli consécutifs, l'activité des produits laitiers s'affiche en progression. Les carnets de commandes restent toutefois trop peu garnis. Les stocks de produits sont considérés comme fortement au-dessus de la normale. Les coûts des intrants restent orientés à la hausse alors que les prix de vente varient peu. Les trésoreries sont inférieures aux attentes.

Dans les prochaines semaines, les professionnels du secteur prévoient une nouvelle augmentation des volumes produits accompagnée d'un surcroît d'embauches.

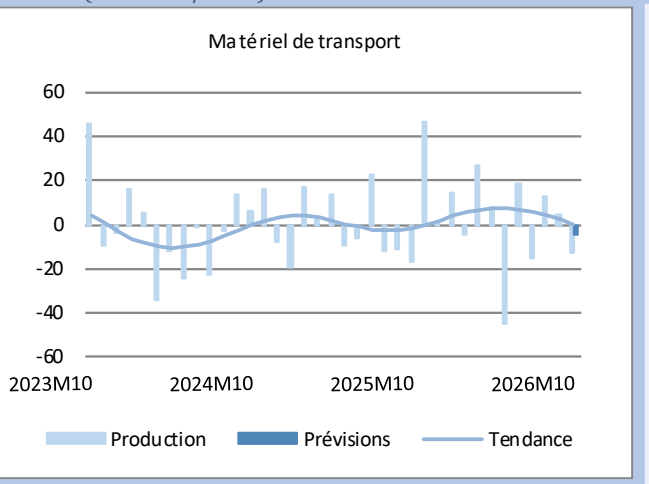




9,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)

MATÉRIELS DE TRANSPORT



Le secteur affiche un ralentissement des cadences, conséquence d'une baisse des commandes, tant françaises qu'étrangères. Les carnets s'avèrent nettement inférieurs aux attentes. Dans ce contexte, les moyens humains se réduisent. Les tarifs des matières enregistrent leur premier recul depuis un an, tandis que les prix de vente se stabilisent. Les trésoreries sont jugées légèrement insuffisantes.

Les perspectives s'orientent vers un tassement de l'activité et du nombre de salarié dans les semaines à venir.

Repli de la production et des recrutements.
Carnets de commandes médiocres.

dont automobile

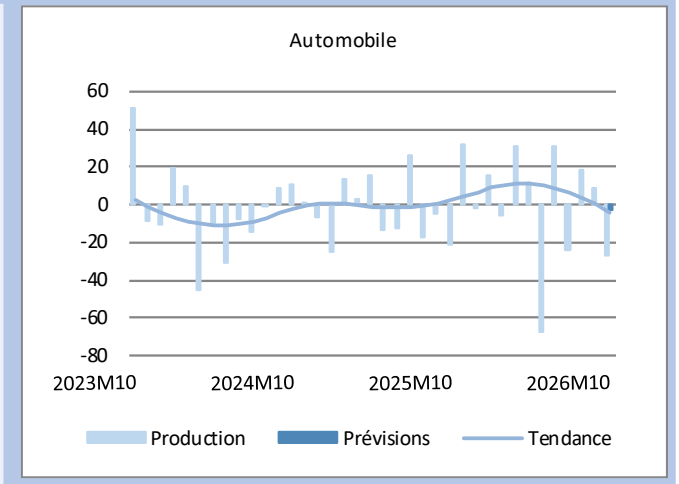
La production enregistre une forte baisse, accompagnée d'un recul global des commandes. Cette évolution s'explique par une concurrence accrue des constructeurs chinois, des arrêts temporaires d'activité, ainsi que des difficultés d'approvisionnement en batteries et composants. Les carnets demeurent en dessous des attentes tandis que les stocks de produits finis restent trop importants. Les effectifs affichent une légère hausse, soutenue par un recours accru à l'intérim. Les prix des matières reculent légèrement, notamment le fer et de l'aluminium, avec des prix de vente stables, permettant d'équilibrer les trésoreries. Une diminution de la main d'œuvre conjuguée à celle des cadences de production sont prévues à court terme.

Recul marqué du courant d'affaires.
Carnets de commandes dégradés.



85,2%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2025)

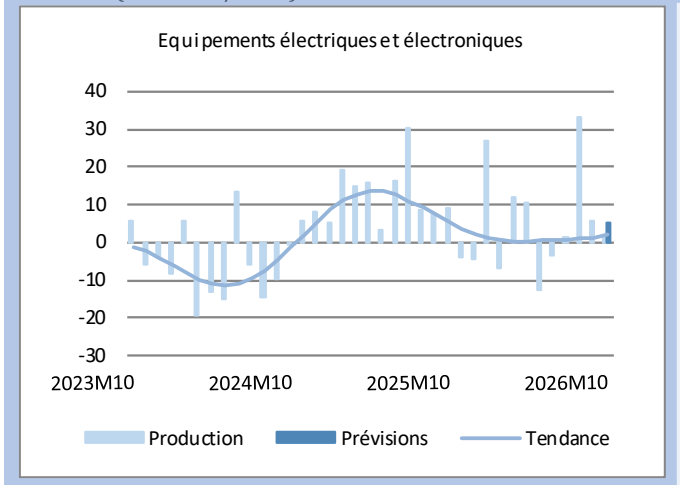


MATÉRIELS DE TRANSPORT

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES

19,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)



Dans l'ensemble, le secteur demeure relativement stable, avec des évolutions contrastées selon les branches. Ainsi, la fabrication de machines enregistre un repli, tandis que la production de produits informatiques affiche une forte progression. Les exportations contribuent au bon niveau global des commandes. Les carnets sont satisfaisants dans l'ensemble et se situent au-dessus des attentes. Les prix des matières premières poursuivent leur essor, alors que ceux des produits finis augmentent de façon plus limitée.

À court terme, la production devrait légèrement s'améliorer, dans un contexte marqué par une contraction modérée des moyens humains.

Courant d'affaires stable.
Poursuite de la tendance haussière des prix des intrants.

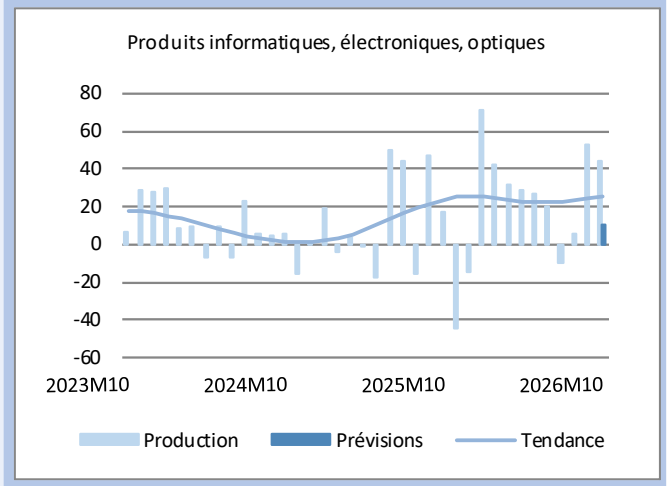
dont produits informatiques, électroniques, optiques

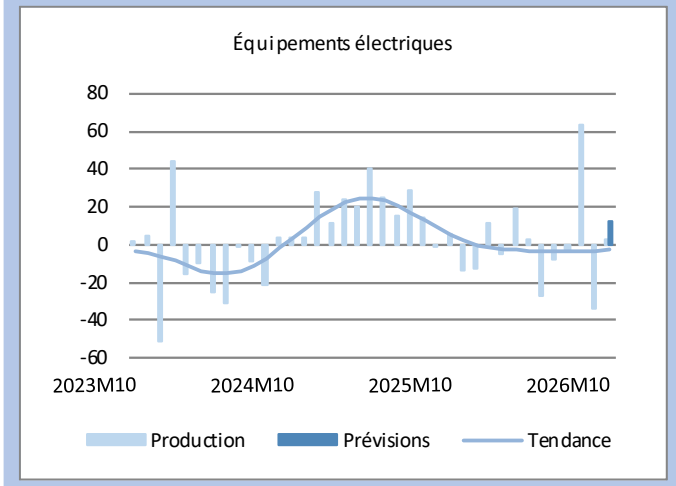
14,5%
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2025

Une nouvelle progression de l'activité est enregistrée, particulièrement dynamique sur les marchés à l'exportation. Les carnets de commandes demeurent très bien orientés, offrant une excellente visibilité. Dans ce contexte de croissance, les équipes sont consolidées. Les stocks sont en revanche considérés comme quelque peu insuffisants au regard du niveau soutenu de la demande. Bien que les prix des matières premières restent orientés à la hausse, les tarifs des produits finis ne font l'objet que de légères revalorisations.

La progression de l'activité devrait se poursuivre dans les prochaines semaines et s'accompagner de nouvelles embauches.

Croissance des rythmes de production.
Carnets très bien fournis.





Faible reprise des cadences.
Pression récurrente sur les prix.
Baisse des effectifs.

Le secteur enregistre un rebond très modéré du courant d'affaires, en lien avec des entrées de commandes reparties à la hausse, tant en France qu'à l'étranger. Les carnets demeurent toutefois légèrement inférieurs aux attentes. Dans ce contexte, les moyens humains diminuent, notamment par le non-renouvellement de certains contrats d'intérim. Les prix des intrants poursuivent leur forte inflation, notamment pour l'acier et le cuivre. Les barèmes de vente augmentent également, mais ne suffisent pas à maintenir les trésoreries. Les industriels anticipent une nouvelle croissance de la production à court terme.

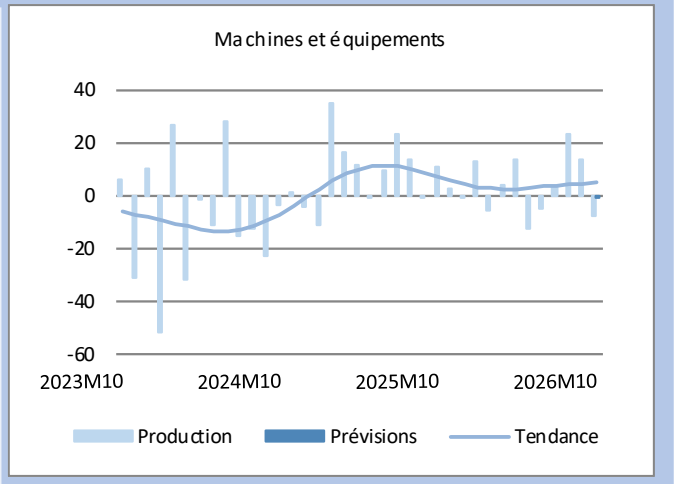
31,2%
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2025)

dont équipements électriques

Recul de l'activité et de la demande.
Prévisions étales.

Les cadences de production se réduisent en octobre. Les carnets retrouvent un niveau jugé insuffisant par les chefs d'entreprise. Dans ce contexte, un ajustement des effectifs à la baisse est effectué. Les coûts d'approvisionnement connaissent une hausse sensible, alors que les prix proposés sur les devis augmentent plus modérément. Ainsi, les marges se dégradent et pénalisent les trésoreries.

Les prévisions tablent sur une stabilité de l'activité, tant en matière de production que d'emploi.

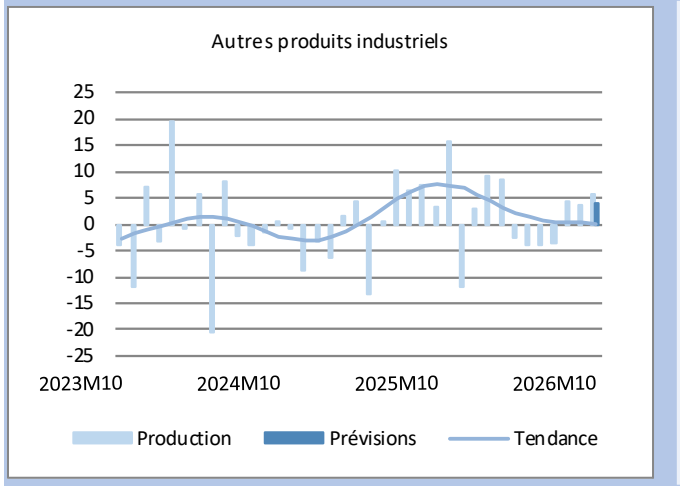


dont machines et équipements

54,3%
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2025)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

58,1%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2025)



Dans la continuité des deux derniers mois, le secteur des autres produits industriels affiche une progression limitée des volumes de production ainsi que des effectifs. Les carnets de commandes restent insuffisamment remplis et la demande s'avère assez faible. Face à des matières premières en constante augmentation, les industriels peinent à préserver leurs marges et les trésoreries s'établissent une nouvelle fois en dessous des attentes.

Pour les prochaines semaines, les perspectives anticipent une hausse modérée des cadences et une stabilité de l'emploi.

Faiblesse de la demande et carnets de commandes peu garnis.

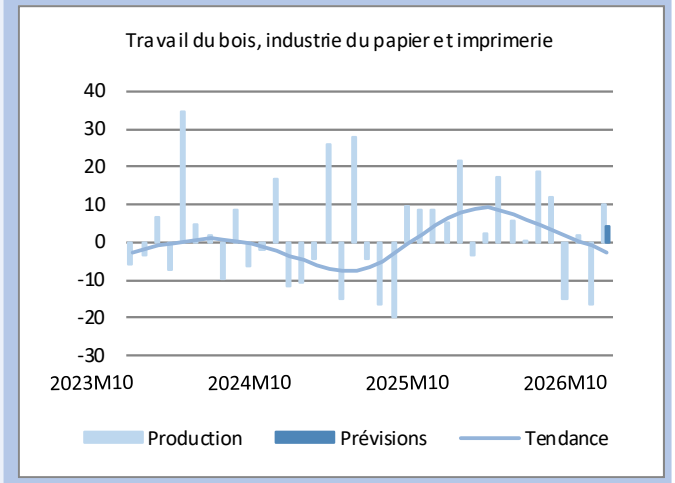
dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

14%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

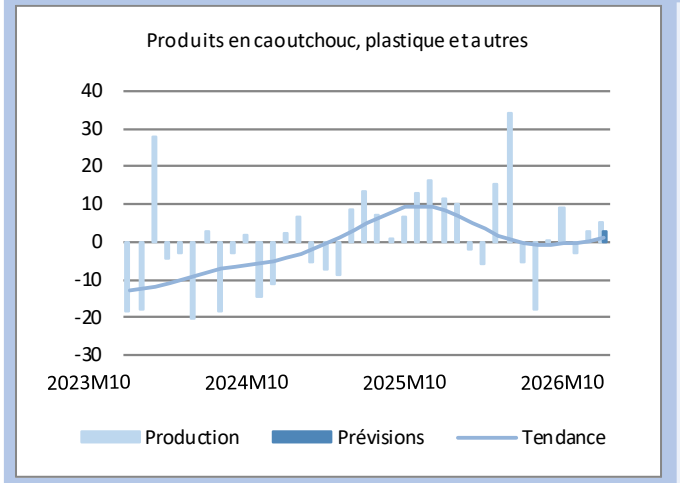
Les industriels du secteur enregistrent un léger mieux au niveau des entrées d'ordres, permettant un rebond de la production. Toutefois, les carnets de commandes restent décevants et les effectifs continuent de diminuer modérément. Face à des coûts des intrants en forte hausse, des ajustements des tarifs de vente s'opèrent. Les liquidités s'établissent cependant nettement en dessous des besoins d'exploitation.

Pour les semaines à venir, les prévisions s'orientent vers une augmentation limitée de l'activité et une main d'œuvre un peu moins nombreuse.

Rebond de la production mais trésoreries insuffisantes et carnets de commandes peu remplis.



INDUSTRIELS



Carnets très faibles.
Trésoreries proches de l'attendu.
Activité future plutôt stable.

Les carnets de commandes affichent toujours des niveaux préoccupants en octobre, et la demande globale diminue : seules les entrées d'ordres étrangères augmentent. Dans ce contexte, les cadences de production croissent légèrement, tout comme les ressources humaines pour lesquelles les recrutements sont limités. Une nouvelle valorisation des prix de vente est effectuée, permettant aux trésoreries de s'approcher des attentes.

À court terme, la progression des volumes produits s'avérerait modérée et le nombre de salariés demeurerait relativement similaire à son niveau actuel.

17,1%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

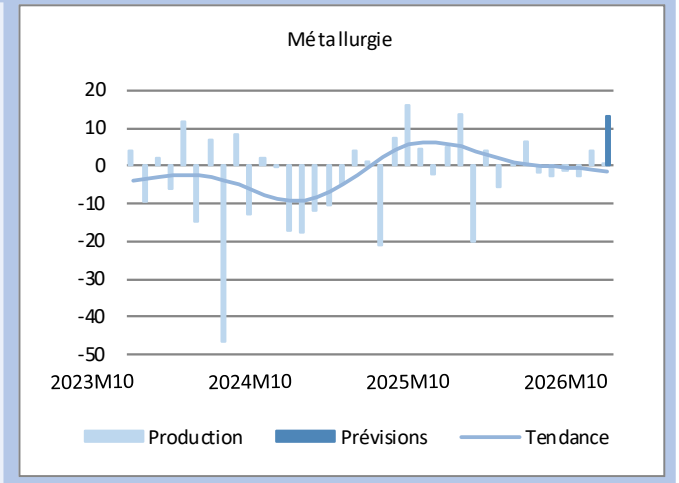
dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

Stabilisation des cadences et des ressources humaines.
Augmentation des prix.

La production stagne. Une hausse de la demande globale est cependant constatée, même si celle-ci n'est toujours pas considérée comme satisfaisante. Les carnets s'avèrent donc encore insuffisants et la visibilité est jugée réduite. Les tarifs, à l'achat comme à la vente, progressent, tandis que les trésoreries demeurent tendues. Les moyens humains sont légèrement revus à la baisse.

Un net rebond de l'activité est anticipé à court terme, sans évolution notable des effectifs.

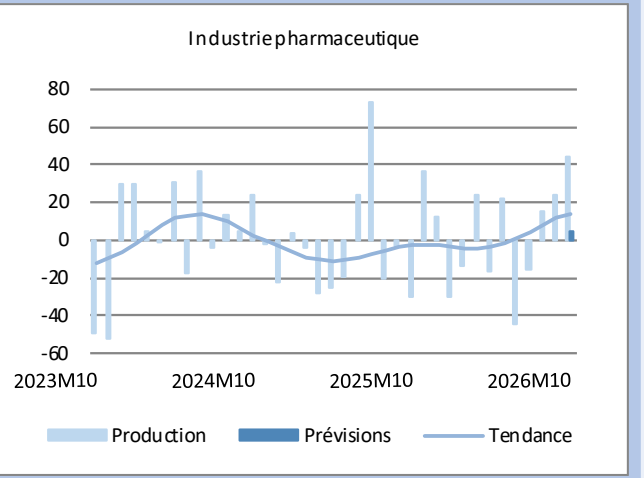


10,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

4,9%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

dont industrie pharmaceutique



Le secteur connaît une forte expansion en octobre avec des commandes intérieures dynamiques. Les carnets sont considérés comme très satisfaisants et les recrutements s'intensifient. Le coût des matières premières s'accroît modérément, notamment sur les dérivés pétroliers (plastique et excipients), ainsi que les prix de vente. Les trésoreries atteignent un niveau confortable.

Une progression limitée du courant d'affaires est attendue dans les semaines à venir, alors que la main d'œuvre enregistrerait un faible recul.

Renforcement significatif de la production.
Carnets de commandes favorables.

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

dont industrie chimique

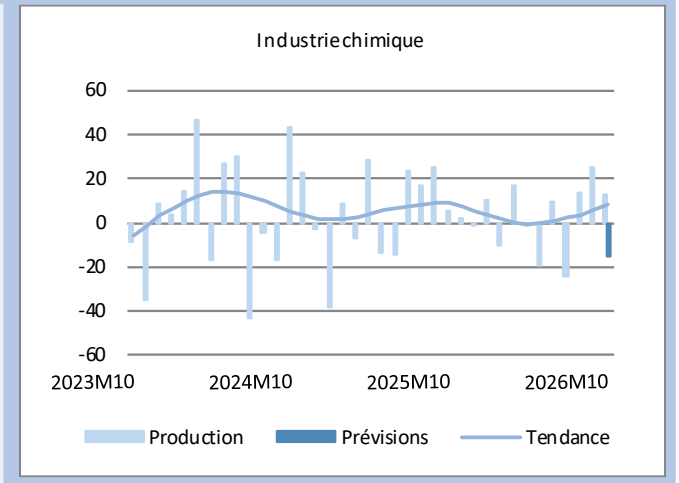
8,1%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

Malgré une accélération de la production et des entrées d'ordres, les carnets de commandes demeurent préoccupants. Les stocks se situent très en dessous des attentes. Les prix des matières et de l'énergie poursuivent leur envolée, réduisant les marges, même si les barèmes de vente sont rehaussés. Les liquidités s'en ressentent et apparaissent très limitées.

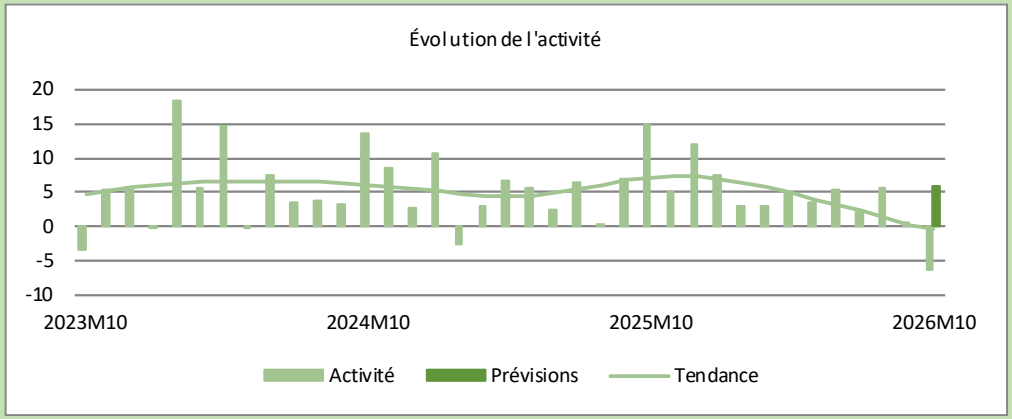
Les effectifs n'évoluent pas et devraient être revus à la baisse en novembre, alors que l'activité connaîtrait un fléchissement notable.

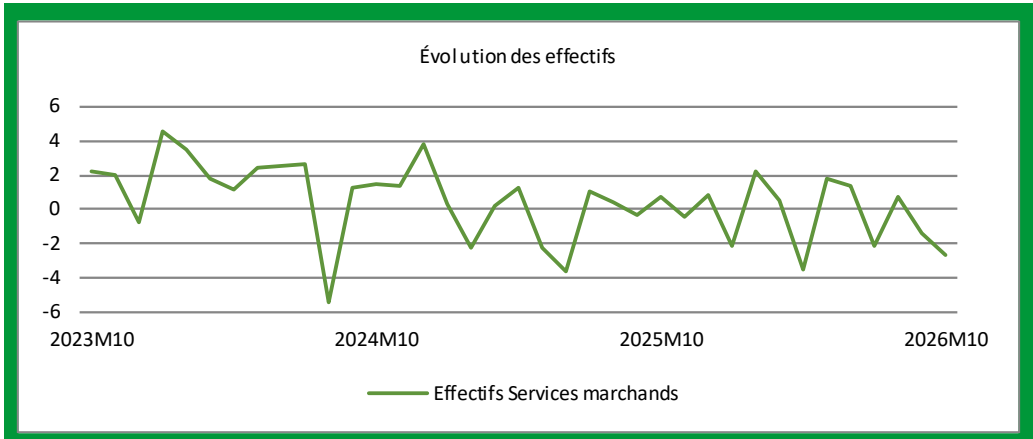
Hausse des volumes de fabrication.
Carnets structurellement faibles.



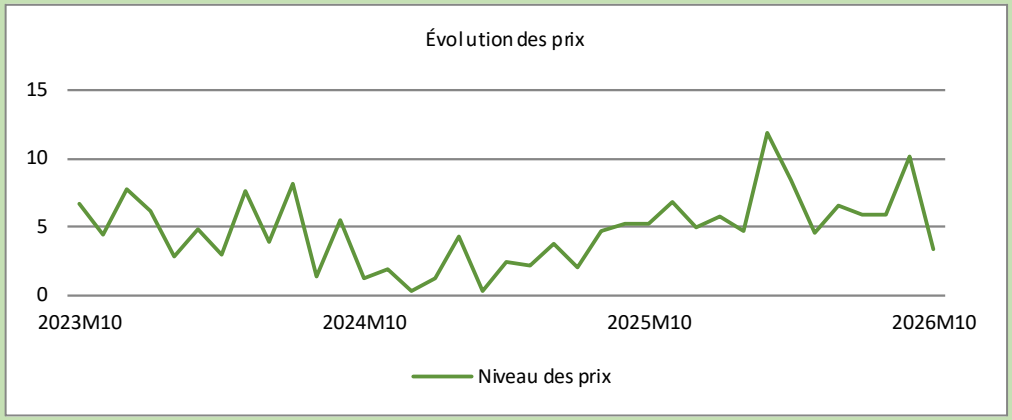
Synthèse des services marchands

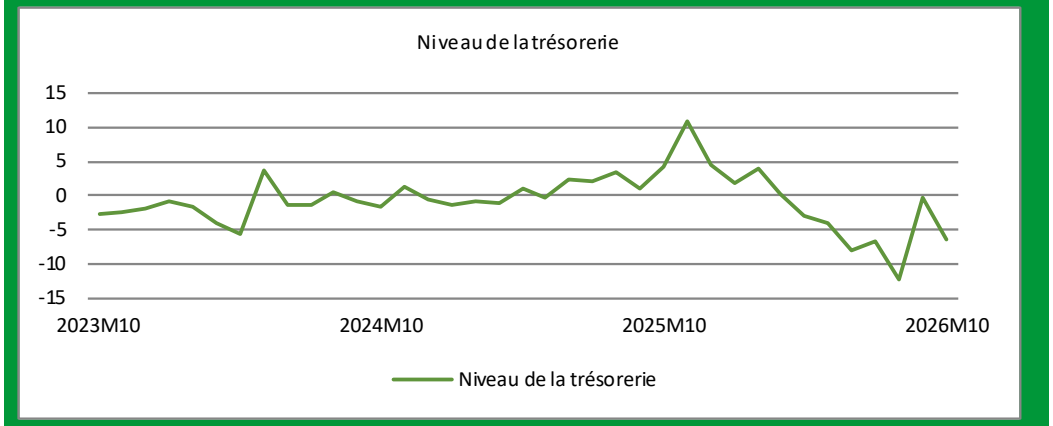
Le secteur enregistre un repli global de l'activité ainsi que des moyens humains, à l'exception de la branche de l'information communication qui poursuit sa progression. Les tarifs des prestations croissent dans l'ensemble des secteurs interrogés, et plus significativement pour le transports et l'entreposage. Toutefois, les trésoreries sont jugées en dessous de l'attendu. À court terme, les entrepreneurs anticipent une amélioration du courant d'affaires, accompagnée d'un léger renforcement des effectifs.





SERVICES MARCHANDS





SERVICES MARCHANDS

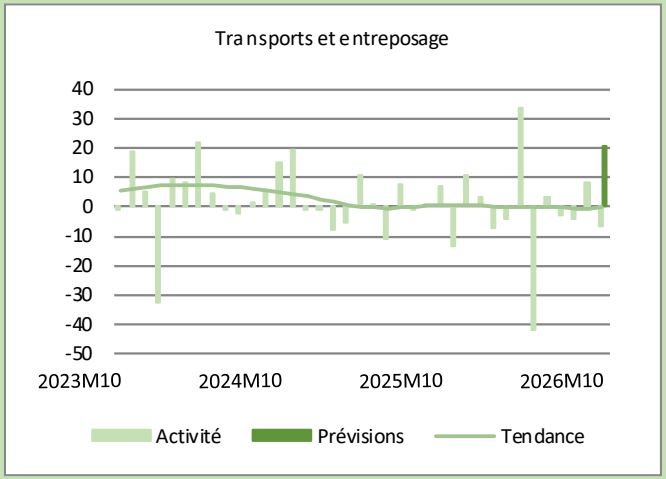
Source Banque de France – SERVICES



23,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Transports et entreposage



Le volume d'affaires recule légèrement, en cohérence avec l'évolution de la demande. Les mouvements sociaux pèsent sur l'activité. Les prix poursuivent leur hausse, sous l'effet de l'application des mécanismes d'indexation liés au coût du gazole. La future taxation des transports de poids lourds dans le Grand Est suscite également des inquiétudes au sein de la profession. Les trésoreries apparaissent sous tension. Les effectifs enregistrent une légère diminution.
Pour novembre, les perspectives laissent entrevoir un net rebond de l'activité, sans toutefois entraîner de reprise des embauches.

Fléchissement de l'activité.
Tensions sur les prix.
Prévisions favorables.

Hébergement et restauration

27,8%

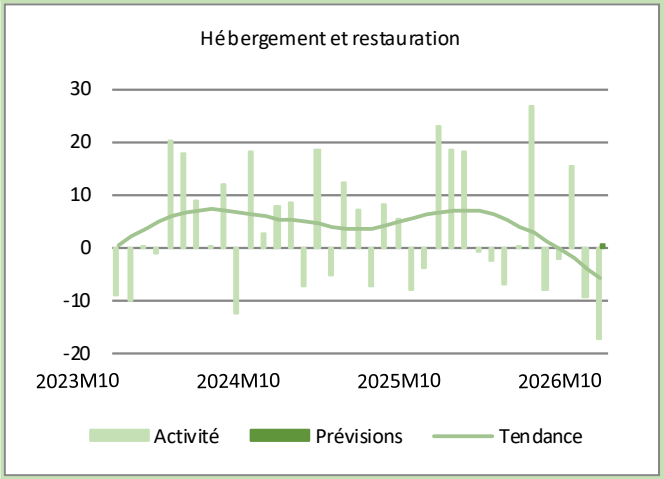
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



La fréquentation et les réservations chutent, affectées par de nombreuses annulations liées aux manifestations et mouvement sociaux. Dans ce contexte, les équipes se réduisent. Les tarifs pratiqués demeurent globalement stables. Les niveaux de trésorerie sont jugés inférieurs aux attentes.

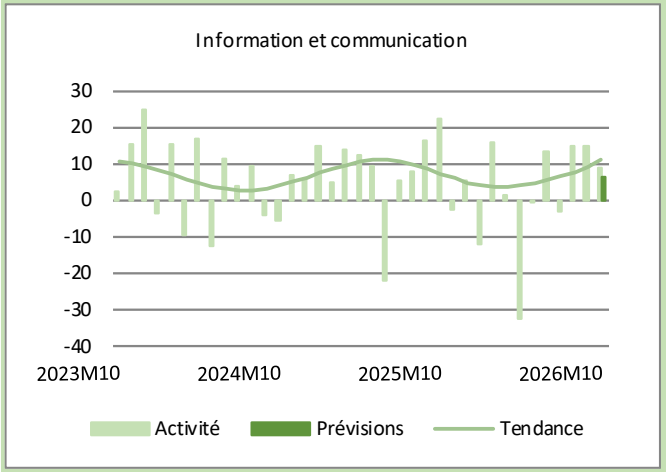
Au cours des prochaines semaines, l'activité stagnerait mais des recrutements pourraient être réalisés.

Repli du courant d'affaires.
Perspectives étales.



SERVICES MARCHANDS





Indicateurs au vert.
Situation haussière pour novembre.

L'activité du secteur de l'information et de la communication poursuit sa progression, portée par une demande dynamique. Ce climat constitue un facteur bénéfique à l'embauche. Les prix des prestations demeurent en légère augmentation, et les trésoreries sont jugées satisfaisantes. Des retards de paiement sont néanmoins signalés.

Dans les prochaines semaines, les chefs d'entreprise tablent sur une poursuite de la croissance de leurs courants d'affaires afin de répondre à une demande qui resterait soutenue. Les embauches devraient également croître en novembre.



6,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Information et communication

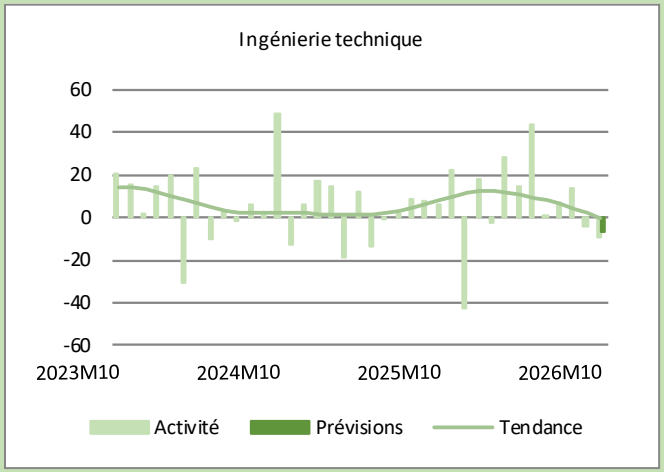




5,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Ingénierie technique



La tendance défavorable observée en septembre se confirme avec un courant d'affaires une nouvelle fois en déclin. Dans un souci de préservation de leur rentabilité, les dirigeants poursuivent la réduction de leurs moyens humains. Les hausses successives des tarifs ne permettent pas de redresser des trésoreries qui demeurent très tendues.

Les professionnels du secteur envisagent un nouveau recul de l'activité pour le mois prochain, sans impact sur l'emploi.

Deuxième mois de repli consécutif.
Trésoreries très insatisfaisantes.
Prévisions moroses.

Services administratifs et de soutien



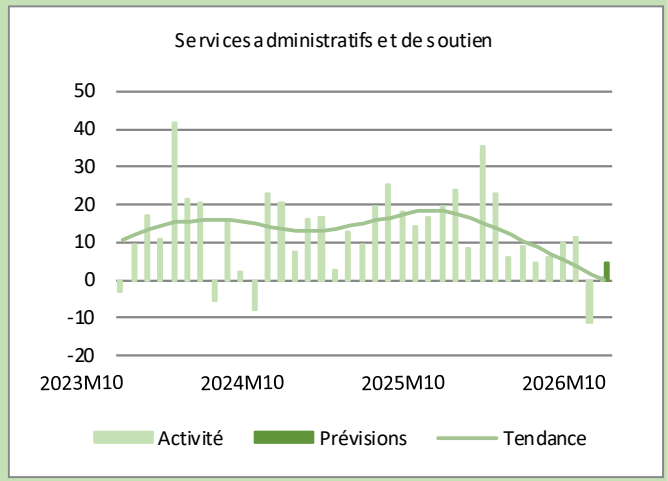
16,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Le nombre de prestations demeure stable en octobre, mais des disparités sont observées : si le travail temporaire connaît une expansion, le nettoyage enregistre quant à lui un léger repli. La demande globale s'avère toutefois dynamique. Les tarifs des interventions enregistrent une légère hausse. Malgré un allongement des délais de paiement des clients, les trésoreries sont jugées supérieures aux attentes. Le nombre de salariés se maintient.

Pour le mois de novembre, l'activité augmenterait pour les deux branches. Les professionnels anticipent également une progression modérée des tarifs et de la main d'œuvre.

Activité globale stable et demande vigoureuse.
Prévisions favorables.

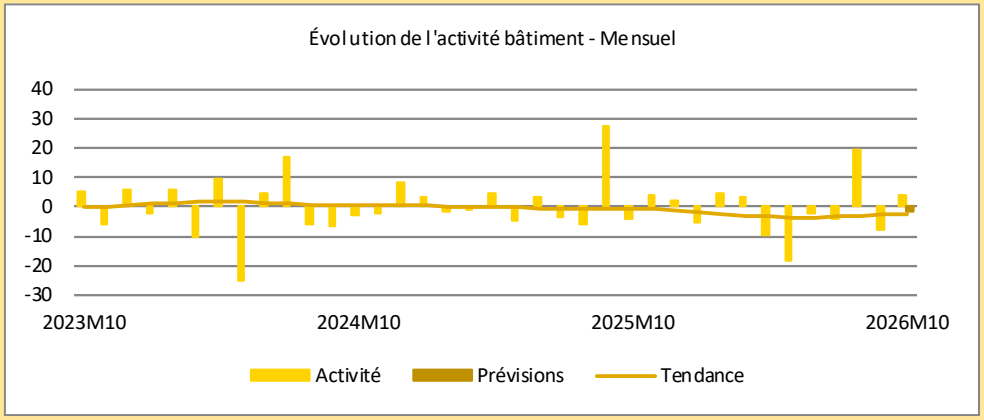


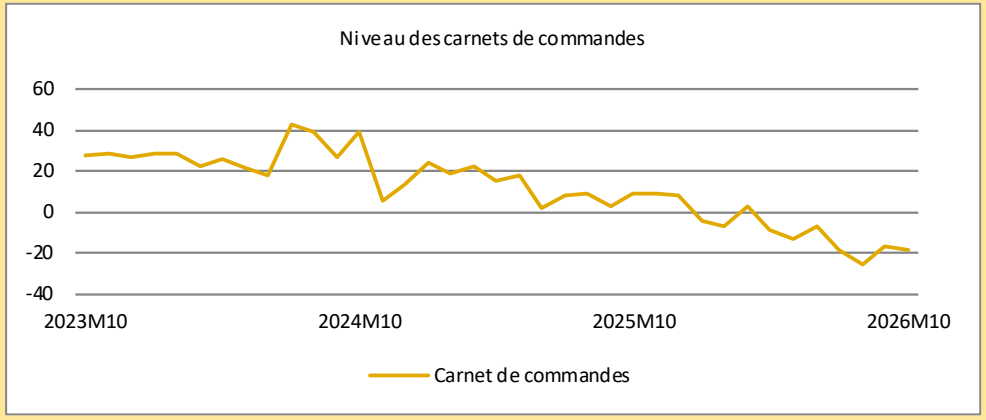
SERVICES MARCHANDS

79,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2025)

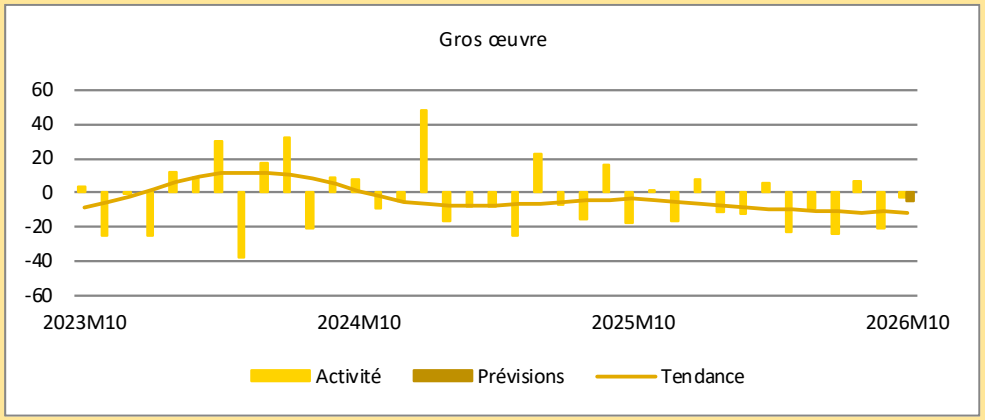
Synthèse du secteur Bâtiment

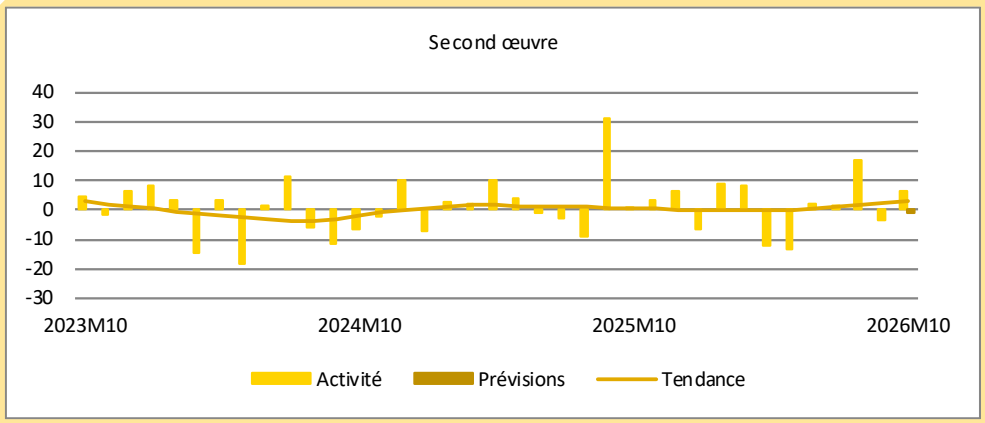
L'activité du secteur du bâtiment progresse légèrement, soutenue essentiellement par le dynamisme du second œuvre. Elle reste toutefois faiblement inférieure à son niveau de l'an dernier. Les effectifs enregistrent une hausse modérée, tendance qui devrait se poursuivre le mois prochain. Les carnets de commandes continuent d'afficher un niveau dégradé. Les prix des devis augmentent timidement, eux aussi tirés par le second œuvre, notamment afin de compenser les surcoûts liés aux contributions carburant facturées par les fournisseurs. A contrario, ils régressent de façon marquée dans le gros œuvre du fait d'une forte concurrence. À court terme, les professionnels anticipent un nouveau léger recul de l'activité.





BÂTIMENT



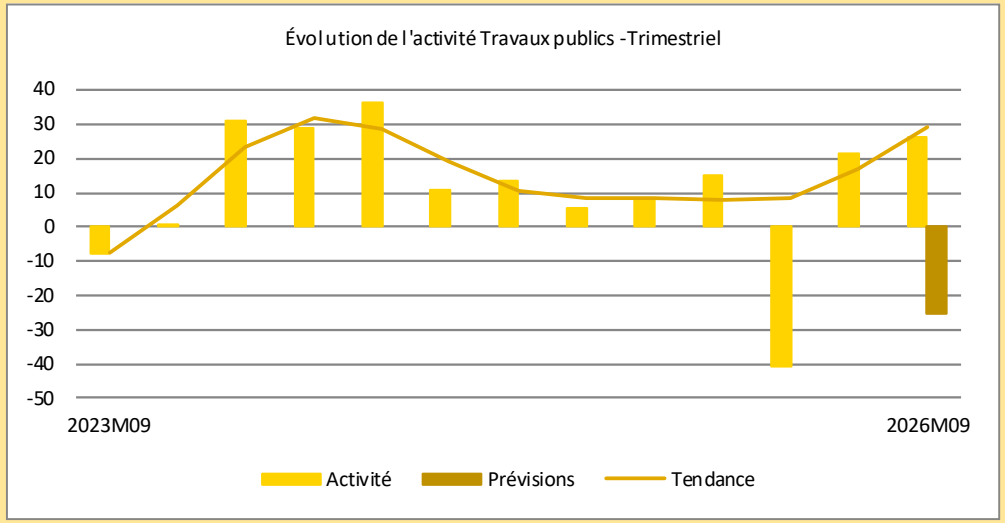


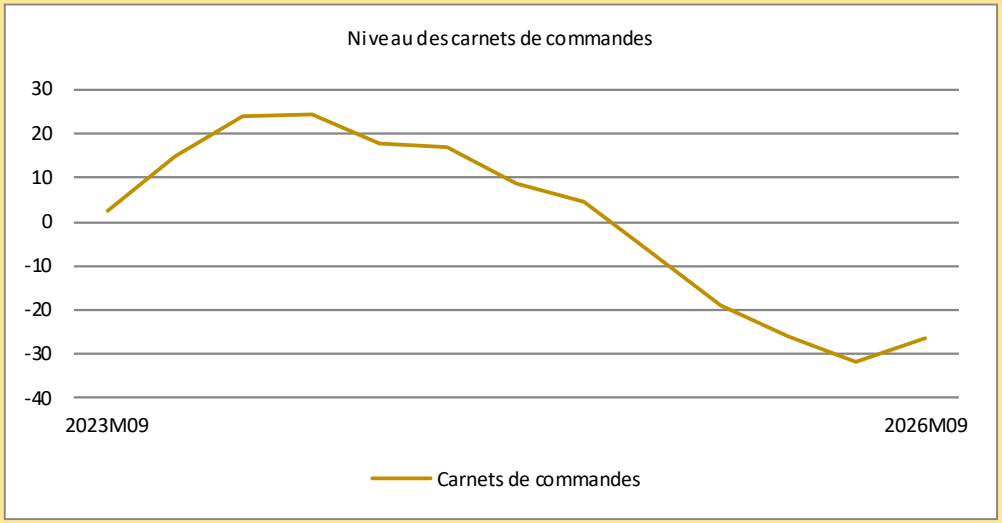
20,3%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2025)

Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au troisième trimestre, le secteur affiche une croissance soutenue. Malgré cette bonne orientation, les carnets de commandes restent insuffisamment étoffés et induisent une visibilité limitée. Dans ce contexte, la pression concurrentielle demeure forte, empêchant une révision des prix des devis et maintenant des tensions sur les marges. Les effectifs progressent modérément. Pour le dernier trimestre de l'année 2026, les entrepreneurs anticipent un fort ralentissement de l'activité qui impacterait défavorablement le nombre de salariés. Des ajustements tarifaires pourraient être nécessaires afin de préserver la compétitivité.

TRAVAUX PUBLICS





TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION

Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment
Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Mentions légales

Banque de France
Service des Affaires Régionales

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

03.88.52.28.71 region44.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est *sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre – 200 et + 200.*

Les ***séries*** *sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

La ***tendance*** *est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

Les ***effectifs ACOSS*** *sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires…*

BANQUE DE FRANCE | GRAND EST

EUROSYSTÈME